LES MISSIONS DES OBLATS DE MARIE. VOL. 75E — N° 271. — JUIN - DÉCEMBRE 1948

MISSIONS

DE

LA CONGRÉGATION

DES

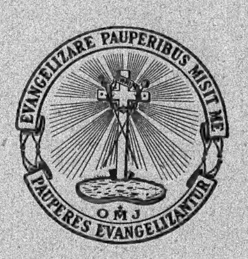
Missionnaires Oblats

DE

MARIE IMMACULÉE

75E ANNÉE

Numéro 271 — Juin-Décembre 1948.



ROME

MAISON GÉNÉRALE O. M. I.

5, Via Vittorino da Feltre, 5

— 1948 —

generous, friendly Oblate charity. Belleville has been more closely associated with the Province of Canada and the Province of Texas than with other Provinces, and I can truly say that in these Provinces the Vice-Province of Belleville has found the desire of the dying Founder, a glorious reality. Texas, a mighty State -- everything there is big --- but, especially the work, the zeal, the charity of the Oblates of Mary Immaculate.

The Vice-Province of Belleville is now off to a grand start in our Juniorates at Belleville and Carthage. In a few years, too many years, alas, the first fruits of our new and enlarged Houses of Studies, should emerge. And then? And then with our own Houses and ranks well staffed, our thoughts turn to other horizons: the home and the foreign Missions. The Juniors and Scholastics of the Belleville Province are being encouraged to lift up their eyes. Fathers and Scholastics have some knowledge of how vast is the Mission Field, how white the Harvest. With all our hearts, with prayer and sacrifice, the Belleville Province in work and prayer, is preparing for the day when her men, true Oblates of Mary Immaculate, may help harvest the Harvest of souls in the home and foreign Missions.

RAPPORT DU VICARIAT DES MISSIONS DE GROUARD.

(CHAPITRE DE 1947).

Le Vicariat Apostolique de Grouard, dont la fondation remonte à 1862, est borné au nord par le 60e degré de latitude, au sud par le 55e degré de latitude, à l'ouest par le 120e degré de longitude, et à l'est par

le 113e degré de longitude. La création en 1944 du Vicariat Apostolique de Whitehorse et la nouvelle délimitation du Vicariat Apostolique de Prince Rupert ont soustrait à notre juridiction le territoire compris dans la province de la Colombie britannique, nous laissant une superficie de 99,120 milles carrés, une population globale de 55,000 âmes dont 21,894 Catholiques.

I.

Personnel.

Alors qu'au Chapitre de 1938 le personnel comprenait l'Evêque, 41 Pères et 23 Frères Convers, il est maintenant monté à 2 Evêques, 57 Pères et 23 Frères Convers.

L'âge moyen des Pères est de 45 ans, celui des Frères Convers, de 49 ans.

Nous comptons aussi 7 scolastiques, dont 3 prêtres. En l'été de 1946, nous avons eu la consolation d'élever au sacerdoce ces trois jeunes Pères, éduqués dans le Vicariat: deux d'entr'eux y étaient nés. L'un était notre premier prêtre indigène. Deux autres de nos enfants du Vicariat avaient été ordonnés en 1936 et 1945.

Au personnel oblat ci-haut énuméré, il faut ajouter 4 Pères Rédemptoristes, chargés de la paroisse et des missions de Grande Prairie, et 2 Frères Convers Rédemptoristes. L'un des Pères est natif de notre Vicariat. Six prêtres séculiers, dont deux jeunes ordonnés en 1946, complètent notre personnel sacerdotal.

108 Sœurs de la Providence de Montréal, 51 Soeurs de Sainte-Croix, 7 Sœurs Grises de la Croix d'Ottawa, 4 Petites Filles de St-Joseph et 3 Sœurs de Service de Toronto nous apportent leur appui indispensable et fort apprécié dans l'éducation de nos enfants et l'hospitalisation de nos malades. 14 Contemplatives établissent à Falher une fondation qui deviendra une communauté diocésaine regulière, croyons-nous. No-

tre personnel de Religieuses est donc monté depuis 1938 de 135 à 187, en dépit du fait que la division de notre Vicariat en 1944 nous ait soustrait une vingtaine de Sœurs de la Providence qui étaient dans les hôpitaux de Dawson Creek et de Fort St-John ou au pensionnat de Dawson Creek. Afin de conserver à la fois tous nos Catholiques et saisir de nouvelles positions qui nous permettront d'atteindre les éléments non-catholiques, il nous faudra encore multiplier tout ce personnel, et de plus en plus, il appert que nous devrons nous recruter sur place.

II.

Recrutement.

Environ 25 de nos jeunes gens font leur cours classique au Juniorat d'Edmonton et plusieurs semblent se destiner au sacerdoce. Sans nul doute notre futur Collège de Falher, le récent pensionnat mixte de Girouxville, multiplieront nos vocations de langue française, tout comme les récents pensionnats mixtes de Grande Prairie et de Friedenstal devraient multiplier nos vocations de langue anglaise et allemande.

Notre recrutement des Frères Convers si indispensables, toujours difficile, ne me semble pas avoir été assez poussé. Un seul Frère Convers de notre territoire a persévéré à date. Nous espérons que notre Collège de Falher nous en donnera. Quelques jeunes de bonnes familles nous font espérer qu'ils entreront chez nous.

Par contre, le recrutement de nos Religieuses, sans être au gré de nos désirs, nous a tout de même donné une soixantaine de Sœurs dont 12 l'an dernier. Nous sommes certains que des efforts de recrutement concertés et persévérants pourront produire plus et mieux encore. De plus, j'ai confiance que l'organisation de l'Action Catholique dans nos écoles intensifiera de beaucoup le recrutement sacerdotal et religieux.

III.

Vie religieuse.

J'ai la conviction que la grande majorité de nos Oblats sont de fervents religieux, fidèles à la vie commune dans la mesure du possible et exacts dans l'observance de leurs saintes Règles. La régularité de nos maisons dépend dans une large mesure des Supérieurs et directeurs, et mes visites de toutes nos missions m'assurent que ceux-ci ont généralement conscience de leurs responsabilités et maintiennent la discipline religieuse.

La retraite annuelle est suivie pieusement par nos Pères et Frères. Si l'un ou l'autre s'en absente pour raison grave, nous veillons à ce qu'il la fasse en particulier. Presque partout la retraite mensuelle se fait régulièrement.

Les conférences théologiques se font habituellement pendant dix mois de l'année et dans chaque district sous la présidence du Supérieur. Je fais préparer chaque année un programme de théologie dogmatique et morale et de Droit Canon pour les dix mois de l'année, et ainsi nous couvrons substantiellement en cinq ans tous les traités de théologie et de Droit Canon. Les jeunes Pères passent leurs examens quinquennaux sur ces sujets de conférences à l'époque de l'une de nos retraites annuelles. Nous avons aussi occasionnellement des réunions plus générales pour l'étude des problèmes scolaires ou de ministère qui surgissent, lesquelles permettent une action concertée de tous nos prêtres.

Dans un Vicariat comme le nôtre où le développement et la construction d'églises et d'écoles sont à l'ordre du jour, une grande partie du temps de nos Pères est consacrée au travail matériel et même manuel. Forcément les études qui ne vont pas à la préparation de sermons, conférences ou cercles d'éaude, sont limitées.

Nos jeunes Pères, destinés aux missions indiennes, sont mis à l'étude des langues indiennes. La carence de personnel n'a pas toujours permis à ces jeunes Pères de disposer de tout le temps requis pour apprendre suffisamment les langues. De là, un moindre rendement dans leur ministère.

IV.

Districts, etc.

Depuis 1938, 7 Districts ont été régulièrement constitués et englobent notre unique Maison formée de Grouard, nos 13 résidences et 14 postes avec prêtre résidant. Cette organisation avec supérieurs et conseils de districts a fortifié la vie religieuse et permet plus facilement la réunion mensuelle des Pères pour la conférence théologique.

V.

Eglises, chapelles, pèlerinage.

Nous comptons 32 quasi-paroisses avec prêtre résidant, 35 missions avec chapelle sans résidant et 110 postes sans chapelles que le missionnaire visite plus ou moins fréquemment. Depuis le dernier Chapitre, il s'est construit une quinzaine d'églises dans le Vicariat, et plusieurs autres sont projetées. Notre populations peu dense, éparpillée sur un vaste territoire, nous oblige à construire de nombreuses petites chapelles, souvent totalement à nos frais, pour l'aider à garder la foi.

En 1943, Mgr Langlois, Vicaire Apostolique, a transféré son siège vicarial de Grouard à Mc Lennan, et il s'est construit un modeste et bel Evêché. Mc Lennan est beaucoup plus au centre de la population catholique que ne l'était Grouard et se trouve à la bifurcation des deux voies de chemin de fer dans le Vicariat. Ainsi les prêtres peuvent plus facilement rencontrer leur Evêque et celui-ci peut visiter da-

vantage ses principales paroisses. En décembre dernier, s'est à peu près terminée la construction d'une fort belle Cathédrale avec spacieuse salle paroissiale dans le soubassement: entreprise considérable pour cette partie du pays et pour nos finances, mais qui a été menée à bonne fin, grâce à l'aide d'amis charitables et au travail de nos dévoués et adroits Frères Convers.

Déjà en 1938 nous avions depuis plusieurs années le pèlerinage en l'honneur de Sainte Anne à Joussard. Chaque année environ un millier d'Indiens et quelques centaines de Blancs s'y rendent à la fête de Sainte Anne. Vers 1940, on inaugura à Girouxville un pèlerinage en l'honneur de la Vierge de Lourdes, patronne de la paroisse. Tous les mois des pèlerins isolés ou en groupes y affluent, et à la fête de l'Assomption souvent plus de deux mille fidèles s'y rencontrent pour la messe solennelle et les pieux exercices de l'après-midi. La Sainte Vierge témoigne de sa satisfaction en accordant de nombreuses faveur et chaque année de vrais miracles de guérison.

VI.

Ecoles.

Nous comptons 11 écoles-pensionnats, dont 5 pour les Indiens et 6 pour les enfants blancs, 13 externats et environ 56 petites écoles rurales dans lesquelles il y a des enfants catholiques. Près de 5,000 enfants fréquentent ces diverses écoles. Nous espérons multiplier les pensionnats en les établissant dans les endroits où il y aura des écoles centralisées. Surtout, nous espérons ouvrir à Falher dès l'automne 1948 un Collège agricole pour nos garçons sous la direction des Oblats. Malheureusement trop de nos enfants fréquentent des écoles publiques où ne s'enseignent ni prières, ni catéchisme. Nous atteignons une partie de ces enfants pendant les grandes vacances d'été en les groupant dans un centre pour

l'instruction religieuse, mais c'est manifestement trop peu pour donner une connaissance complète de notre religion.

La centralisation des écoles par le Gouvernement de l'Alberta en écoles régionales, constitue un réel danger pour la foi de nos enfants, là où nos Catholiques ne sont pas la majorité, et risque de détruire tout vestige de religion chez toute cette jeunesse.

VII.

Ministère.

A peu près les deux-cinquièmes de la population totale sont Catholiques, soit 21.894 sur environ 55.000. Environ 6.400 de nos Catholiques sont Indiens ou Métis. Les autres Catholiques sont en majorité de langue française, mais il faudrait des prêtres de presque toutes les langues pour les atteindre tous. Nos prêtres de langue anglaise, allemande et polonaise réussissent à se faire comprendre de l'immense majorité de ces fidèles. Nous constatons cependant avec regret que les Catholiques européens qui ne sont pas groupés avec leurs compatriotes ou les Catholiques perdus au milieu de régions presque totalement protestantes sont fort exposés à perdre la foi.

Nos Catholiques de langue française sont presque tous groupés dans des paroisses homogènes, ayant des écoles dans lesquelles se donne l'enseignement religieux. Par ce fait, le ministère y est facilité et la pratique religieuse est généralement bonne. Nous pouvons en dire autant de notre population allemande qui est excellente. Nos fidèles de langue anglaise sont dispersés dans presque tout le pays, mais sont un peu plus groupés à Grande Prairie et High Prairie. Les Polonais ont une paroisse à eux à Webster, mais la plupart sont répandus ça et là, et malgré tout le zèle de notre unique missionnaire polonais, leur instruction religieuse est difficile.

Afin d'accroître la connaissance religieuse de nos diverses populations catholiques, nous nous sommes ef-

forcés de faire pénétrer le journal catholique de la langue de chaque foyer. Les RR. PP. Rédemptoristes ont repris chaque dimanche la diffusion radiophonique d'un programme religieux qui dissipe les préjugés, amène parfois des conversions, et réconforte ou éclaire nos fidèles dont le contact avec le prêtre est rare.

Depuis le mois d'octobre dernier, nous avons organisé l'Action Catholique dans la plupart des écoles blanches et indiennes qui sont sous la direction des Religieuses. Nos étudiants ont correspondu avec un magnifique élan et nous donnent l'espoir que nous pourrons travailler en profondeur à leur formation et qu'ils deviendront de fervents apôtres.

Parmi les adultes, nous nous sommes efforcés de former des cercles d'étude, mais plus d'une fois on y a manqué de persévérance ou bien les occupations matérielles du missionnaire l'ont empêché de s'y donne. Nous gardons la conviction que les rencontres fréquentes du prêtre avec les fidèles sont indispensables pour la conservation de la foi chez un grand nombre, et les cercles d'étude procurent ces rencontres qui éclairent et stimulent. Il ne suffit pas de s'opposer au mal, mais il faut créer une vie de bien intense qui transformera non seulement l'individu, mais la famille et la société. Il importe de convaincre les fidèles que leur christianisme est une VIE beaucoup plus encore qu'une opposition au mal. Si la prédication de la chaire est certes nécessaire « une prédication simple, illustrée, appliquée aux tâches quotidiennes et aux affections familiales et sociales », son complément pratiquement nécessaire est le cercle d'étude dans le cadre familial où se feront les applications individuelles des principes. Autrement l'enseignement religieux risque d'être un échafaudage de belles théories sans suites pratiques. Nous vivons des jours où la vie chrétienne ne sera plus chez nos fidèles si elle n'est pas abondante. Le mal est trop organisé et trop aggressif pour que nous ne lui opposions pas lumière abondante et une grande énergie, au besoin à la me-

sure même du martyre, du moins chez une forte élite qui influencera la masse. Pour alimenter cette vie chrétienne, nous insistons beaucoup sur l'assistance à la messe, la fréquentation des sacrements et la prière en famille, les trois principales sources de grâces. Des retraites paroissiales viennent aviver la vie chrétienne et souvent ramènent les négligents.

CONCLUSION:

Voilà en substance nos réalisations et notre idéal. Nous sommes encore loin d'avoir atteint l'objet de nos ambitions, mais nous sommes en progrès et une partie de nos fidèles nous donne de grandes consolations par leur ferveur. Puissent le Sauveur et la Vierge Immaculée nous obtenir de faire un bien toujours croissant pour la gloire de Dieu et la sanctification des âmes.

HENRI ROUTHIER O.M.I., *Evêque de Naïssus.*
Vicaire des Missions

RAPPORT
SUR LE VICARIAT DU KEEWATIN
(CHAPITRE GENERAL DE 1947).

Nous sommes heureux de présenter au Chapitre Général le rapport suivant, dans lequel nous procédons selon l'ordre des questions posées pour les Vicariats de Missions.

1) Personnel.

Outre S. Exc. Mgr. Martin Lajeunesse, O.M.I., le Vicariat du Keewatin compte 49 Pères dont 43 à la santé généralement bonne; six d'entre eut sont invalides ou de santé chancelante.

Il y a, en outre, 27 FF. CC. dont 22 en bonne santé;